

## Tours-sur-Marne durant la Première Guerre mondiale

*En 1912, lorsque Jacques LORIN est élu maire de notre commune, il ne sait pas qu'il va devoir faire face à un événement marquant de notre histoire nationale. Comme tous les maires de France, il reçoit le 1<sup>er</sup> août 1914 un télégramme lui indiquant que l'ordre de mobilisation a été voté à Paris. Les hommes valides âgés de 20 à 51 ans doivent se faire connaître. Dès le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France. La Première Guerre mondiale commence.*

### L'occupation allemande

Les Allemands savent qu'ils devront se battre sur deux fronts puisque les Russes sont nos alliés. Dans le cadre du Plan Schlieffen, ils décident d'en finir rapidement avec la France en violant la neutralité des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg. L'armée française avait massé ses troupes le long de la frontière franco-allemande. Elle se laisse surprendre et les troupes du Kaiser pénètrent rapidement sur le territoire français mettant Paris en danger.

Le 2 septembre 1914, le général JOFFRE installe son quartier général dans l'ancienne mairie du village (place du général de Gaulle). Deux jours après, il doit céder la place aux Allemands qui occuperont notre village jusqu'au 11 septembre 1914. La contre-offensive française marque un coup d'arrêt à l'avancée ennemie à Mondement. Les Allemands quittent Tours-sur-Marne après s'être assurés de retarder l'avancée française en faisant sauter le pont qui avait été reconstruit en 1882.

### Faire office de maire

Tours-sur-Marne est rapidement confrontée à une crise du pouvoir puisque Jacques LORIN ainsi que son adjoint (il n'y en avait qu'un seul à l'époque), M. ROUSSEAU, démissionnent. M. DARCO fait temporairement office de maire avant qu'Eugène NARET accepte d'assumer cette fonction de 1915 jusqu'en 1919. De plus le conseil municipal, déjà amputé de deux membres décédés, se voit priver de ceux que l'on a appelés sous les drapeaux (MM. CUIRET, PECHEUX et SCHADECK). Il ne reste donc plus que 5 membres sur les 12

initiaux. C'est donc presque seul qu'Eugène NARET va devoir faire face.



### Les finances de la commune en temps de guerre

Au premier abord, notre village semble ne pas avoir souffert de la guerre sur le plan financier. Le budget de notre commune reste excédentaire tout au long du conflit (33 019 € en 1915 contre 42 793 € en 1918) (convertisseur INSEE). Il faut cependant garder à l'esprit la formidable inflation qui court durant le conflit. La vie est cinq fois plus chère en 1919 qu'en 1914.

Il est ainsi plus facile de comprendre pourquoi le village décide dès janvier 1915 de baisser de moitié la solde du cantonnier du village. Tours-sur-Marne ne pourra également pas évacuer les débris du bateau-lavoir qui a été détruit avec le pont lors du départ des troupes allemandes. L'Etat a en effet mis la commune en demeure en avril 1915 d'évacuer l'épave qui s'était échouée contre le pont provisoire installé par l'armée française. Un entrepreneur parisien vivant à Tours-sur-Marne se chargera pour l'Etat de l'opération en mai 1915. On comprend enfin

plus aisément pourquoi aucun entretien de la voirie communale n'ait été réalisé. Cet état de fait commence d'ailleurs à poser de lourds problèmes en mai 1918 puisque les rues du village ont été impraticables durant l'hiver de cette même année. Le coût de ces diverses opérations ne devait plus être à la portée du budget d'une commune comme la nôtre. Le passage régulier des troupes n'a en effet pas dû arranger la situation.

### ***Ravitailer la population***

Le ravitaillement des populations civiles a également été un problème majeur. En mai 1917, le maire a fait usage d'une de ses prérogatives en temps de guerre. Il a réquisitionné 340 quintaux de blé chez les cultivateurs du village. Le meunier a été chargé d'approvisionner le boulanger de la commune. L'alimentation en blé n'est cependant assurée que pour 3 mois et il est prévu de faire une réquisition plus importante en août 1917.

### ***Faire face à l'armée***

Eugène NARET va également devoir défendre les intérêts de la commune face à l'armée. Tours-sur-Marne se trouve dans la zone d'état de siège et elle le restera jusqu'au 12 octobre 1919. Cette situation signifie que le maire est dépossédé d'une partie de son pouvoir. Le colonel du 2<sup>ème</sup> dragon réclame en

août 1916 un terrain de 30 ha pour faire des manœuvres de cavalerie. Face au refus du maire qui dit ne pas disposer d'un terrain libre de cette taille, l'armée demande la cession de la prairie communale après la moisson. M. NARET s'insurge alors en disant que ce terrain sert de pâture aux animaux (300 à 400 bêtes) et représente ainsi la seule grosse source de revenus de la commune. Faire de ce terrain un champ de manœuvre de cavalerie le détériorerait pour plusieurs années. Nous ne connaissons pas la décision finale. L'armée a-t-elle pris ce terrain de force ? Dans tous les cas, le budget de la commune ne semble pas montrer une perte significative de revenus.

Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé mais les soldats sont toujours au front. Ce n'est qu'après la signature du Traité de paix de Versailles le 28 juin 1919 que la vie de nos aïeux a pu reprendre son cours normal avec son lot de deuils. La commune de Tours-sur-Marne sera d'ailleurs honorée de la croix de guerre le 2 février 1923. Après un mandat prolongé de 3 ans, le conseil municipal cède sa place. Le 10 décembre 1919, les Tourmarniots témoignent de leur reconnaissance à Eugène NARET en l'élisant le maire de la commune. Il cèdera sa place en 1925 à un autre personnage marquant de notre village : Auguste Chauvet. Mais cela, c'est une autre histoire...

*Grégory de GOSTOWSKI*